



# الحضرة

HADHRA

(Titre provisoire)

**Texte** : Yamen Manai, Ines Orchani, Faten Ben Khaled, écriture en cours

**Avec** : F.B.K ([F.b.k | Facebook](#)), distribution en cours

**Musique** : BENJEMY ([Benjemy | Facebook](#))

**Dramaturgie** : Agathe Peyrard, Essia Jaïbi

**Production** : Astérios Spectacles / OTTO Productions / avec le soutien de l'institut français de Tunisie

## Note d'intention, mai 2023

*HADHRA : La Hadhra est un évènement artistique et religieux qui tient ses racines des rituels musulmans soufis de la Tariqa. Lors de cette cérémonie, diverses formes de souvenirs, supplications, récitation de poésie, chants religieux et louanges prophétiques sont évoqués et exécutés en musique.*

### **Dramaturgie**

*Hadhra* est une pièce musicale et théâtrale pour 6 jeunes femmes. Le spectacle noue ensemble sons et mots, réalité et fiction, convoque le chant et la danse, lie le rap contemporain et les mélodies tunisiennes. Ces jeunes femmes se sont données rendez-vous en plein cœur de Tunis pour dire adieu au pays qui les a vues grandir. Loin de proposer une sociologie de la société tunisienne dans son ensemble, chacune d'entre elles s'empare d'un détail frappant, d'un souvenir attendri dont la scansion ajoute au cérémonial. C'est le point de départ d'une commande passée à l'auteur tunisien Yamen Manai.

*Hadhra* donne la parole à de jeunes femmes, plus de dix ans après la révolution, qui s'apprentent à quitter leur pays. Loin de faire un bilan, elles questionnent l'ici et maintenant de la Tunisie contemporaine, et chantent les louanges d'un monde qu'elles tentent de faire advenir tout autant qu'elles crachent sur une réalité politique mortifère. Elles mettent en scène un rituel où leur colère et leur désillusion fleurissent grâce à leur langue et leur corps.

*Hadhra* se construit comme une cérémonie d'adieu, un lieu où la langue de jeunes femmes vient lécher les plaies ouvertes d'un pays où l'impunité règne en maître et où elles tentent, une dernière fois, par l'entremêlement de leur voix, de faire naître un nouveau son de cloche, jeune, virulent tout autant que délicat, et profondément audacieux.

### **Adaptation scénique**

A la croisée de l'oratorio et de l'agora contemporaine, le spectacle fait alterner des moments de chœurs, de rap et de récitatifs, qui organisent à la fois la dramaturgie et l'espace. La scénographie du spectacle fait ainsi la part belle à la mise à nu de la réalité politique du pays en se fondant sur un système simple et joueur au cœur de l'espace public ; au sol se tracent à la craie divers espaces au sein desquels les interprètes font évoluer leur récit et leurs spectateurs.

Tout autant dans la rue que dans la société tunisienne, les jeunes femmes disposent peu d'espace d'expression ; c'est l'enjeu de la représentation que de faire advenir un lieu éphémère où il devient possible pour elles de faire entendre leur voix, entendue nulle part ailleurs, une voix à la fois jeune et puissante. Le spectacle subvertit avec malice l'ordre établi, par un subtil jeu d'inversion entre les limites convenues et celles qu'elles outrepassent en traçant à la craie les nouveaux cadres d'une société qu'elles désirent inventer.

Le public est ainsi invité à prendre part à ce rituel à ciel ouvert, non pas comme simple spectateur mais comme participant à part entière. Sa présence même participe du dispositif, et tel ou tel spectateur sera amené à figurer un membre du gouvernement tandis que le groupe en son entier deviendra tour à tour jury populaire, foule évoquant le souvenir des manifestants de la révolution, ou parfois seulement un groupe sur lequel projeter une fiction familiale.

**Extraits du texte en cours de montage possible** d'après Yamen Manaï, Inès Orchani, Max Frisch

On va partir. C'est notre dernier soir ici.

Voilà comment ça va se passer... On va danser. On va chanter. On s'est demandé ce qu'on voulait dire pour notre dernier soir ici... On voulait faire entendre ce qu'on a à dire, mais on voulait aussi entendre une dernière fois la musique de Benjemy, et puis des chants soufis..

- Moi ça m'a rappelée, petite, entendre Emino...

On va parler de politique, mais à mots couverts, parce que vous savez ce qui se passe ici. On ne va pas parler de la révolution. On ne va pas parler de Bouazizi...

- A un moment, elle, elle va pleurer.

- A un moment on vous posera des questions et il ne faudra surtout pas que vous y répondiez. Et puis un peu comme vous, nous-mêmes nous avons tellement de questions auxquelles nous n'arrivons pas à répondre...

Alors quel âge j'ai ? 22 ans. Cela vous étonne ? Je peux vous dire qu'à l'intérieur je me sens vieille de mille ans. Oui, je suis de la banlieue sud de Tunis. La banlieue populaire ? Vous êtes gentil mais populaire ce n'est pas vraiment le mot, dévastée conviendrait mieux. Qu'est-ce qu'il y a de pourrie ? Oh a peu près tout... Il faut venir nous visiter les jours de pluie, quand les rues deviennent des oueds torrentiels et que les égouts nous vomissent dessus. Ou peut-être préférez-vous les jours de chaleurs où les poubelles partout entassées nous envoient à la gueule des effluves rances et des hordes de moustiques ?

Venez donc visiter notre banlieue mais si vous êtes en voiture prenez garde aux nids d'autruche, car avec cette taille, on ne peut plus guère parler de nid de poule. Prenez garde au passage à niveau sans barrière car un train de notre vétuste arsenal peut surgir et vous expédier vite fait bien fait dans les bras de vos ancêtres. Promenez-vous le long du littoral de notre banlieue sud, de Radès à Slimane, pour voir dans quoi pataugent les mômes l'été pour se rafraichir. Une marre de pisse il n'y a pas d'autres mots parce que c'est là qu'on déverse nos eaux usées et finissez votre trek par le cours de l'oued Meliane et constatez le mariage haut en couleur des déchets industriels et domestiques.

Le mur, le mur. Le pays va dans le mur. C'est ce que tout le monde dit depuis des mois. Mais un soir au café des sports, Tarek a fait ses calculs et il a déclaré : à la vitesse à laquelle on y va je ne crains plus pour mon pays je crains pour le mur. On va tellement le défoncer qu'on va passer de l'autre côté de l'espace et peut-être même de l'autre côté du temps.

Tarek, Ziwene, Moussa, Tous ces gars qui avaient leurs culs vissés au café au des sports, qui rêvaient d'un avenir comme d'un bus qui ne passe jamais, nourrissent aujourd'hui les poissons de leurs corps de noyés. Ces jeunes du quartier qui se sont jetés dans la mer, avaient-ils un avenir ici ? Pourquoi Tarek s'est-il embarqué là-dedans sa licence de math collée sur sa poitrine s'il avait un avenir ici ? Et Ziwene avec son diplôme d'agronome ? Même moussa le moins diplômé de nous tous mais le plus futé qui s'est livré au grand bleu alors que ce mec déteste l'eau.

Allez qu'on reprenne les choses dans l'ordre ? si on peut donner un ordre aux choses dans ce pays sans dessus dessous. Depuis que j'ai ouvert les yeux sur ce monde, je le sens peser sur moi de son poids injuste et je m'y suis habitué.

Passage rappé possible :

*J'ouvre la fenêtre / Je glisse le long du mur / J'atterris sur le toit de la voiture / Je suis dans la rue / Soir de fugue / Les chiens au loin se déplacent en horde / Leur regard couleur braise / Leur langue couleur cendre / Je leur ressemble*

*Une fillette m'apporte un verre d'eau / Des rats et des chats fouillent ensemble les poubelles / Je m'affale pour somnoler / A côté d'hommes en robe*

*Oui, les hommes de mon pays portent des robes*

*Ils se teignent la barbe et les cheveux*

*Se maquillent les yeux au khôl*

*La nuit je ne les crains plus*

*L'un deux s'approchent / Il semble aussi perdu que moi / Ses paroles d'homme saoul coulent dans cette rue sans trottoir / Marre de travailler / Marre d'être frustré / Marre de la misère / L'homme que tu vois là / Celui qui te parle au milieu de la nuit / Demain il sera levé à 6h du matin / Souhaitera une bonne journée à son patron / Souhaitera une bonne nuit à sa femme / fermera sa bouche jusqu'à sa première gorgée de bière après 10h de travail.*

*Sois un homme / Sois un homme / La vie est une chienne, tu crois qu'elle va t'allaiter mais elle te suce le sang.*

*Oui, les hommes de mon pays portent des robes*

*Ils se teignent la barbe et les cheveux*

*Se maquillent les yeux au khôl*

*La nuit je ne les crains plus.*

- Moi j'ai quelques questions pour vous. Je vais vous les poser. Et vous allez y répondre, dans votre tête.

Quel est le nom de l'homme politique dont la mort par maladie, accident de la circulation, et., pourrait vous remplir d'espoir ? ou bien n'en tenez-vous aucun pour irremplaçable ?

Auriez-vous préféré appartenir à une autre nation (culture) et laquelle ?

Si vous aviez le pouvoir d'ordonner ce qui aujourd'hui vous paraît juste, l'ordonneriez-vous contre l'opposition de la majorité ? Oui ou non.

Hâissez-vous plus facilement une collectivité ou une personne déterminée et préférez-vous haïr seul ou au sein d'une collectivité ?

Savez-vous en règle générale ce que vous espérez ?

La haine peut-elle engendrer un espoir ?

Espérez-vous, étant donné la situation internationale,

a. en la raison ?

b. en un miracle ?

c. que les choses continuent comme jusqu'à présent ?

Les espoirs personnels vous suffisent-ils ?

Pour que vous pensiez et agissiez dans son sens, un espoir doit-il être, autant qu'on puisse en juger, réalisable ?

Aucune révolution n'a jamais réalisé parfaitement les espoirs de ceux qui l'ont faite ; déduisez-vous de ce fait que le grand espoir est ridicule, que la révolution est superflue, que seul l'homme sans espoir s'épargne des déceptions, et qu'espérez-vous pour vous de cette épargne ?

Spoken word possible :

*Viens ici ma gazelle !*

*Tu me fais les yeux doux.*

*Tu fais mine de pleurer quand je m'éloigne.*

*Puis tu m'insultes si je ne suis pas ta gazelle,*

*Je ne suis pas une gazelle comme tu l'entends / Je suis une gazelle comme je l'entends.*

*J'ai pris l'arme des chasseurs pour en faire mon trésor / Je m'empare de leur désir pour mon plaisir.*

*Née dans un pays de murs et de lumière, je parle enfermée éblouie*

*Pur féminin, pur masculin, société coupée en deux, identifiable, contrôlable, assignable ; pas de mélange.*

*Je ne veux être d'aucun genre. Je veux être de tous les genres. Et je deviens femme de mauvais genre.*

*Je ne souris pas à l'autorité, je ne cherche ni à comprendre ni à plaire.*

*J'ai pris l'arme des chasseurs pour en faire mon trésor / Je m'empare de leur désir pour mon plaisir.*

*Tu m'insultes ?*

*Je ris, jambes écartées.*

*Les femmes qui ne font pas ce que la société attend d'elles effraient. Je suis peut-être l'une d'elles.*

*Je ne suis pas une gazelle comme tu l'entends / Je suis une gazelle comme je l'entends.*

*Je veux d'autres cartes, d'autres règles.*

*Inventons les ensembles.*

**Œuvres musicales intégrés au projet :**

- [KafoHamzaoui Med Amine Ft. KAFON - HOUMANI | حوماني \( Official Clip \) - YouTuben & Hamzaoui - Houmani \(Clip + Paroles\) \(TunisiaShow.com\) - Vidéo Dailymotion](#)
- [Halim yousfi - Elli tchelou \(Tunisian lyrics & English translation\)| حلیم الي تشالو - يوسفى - YouTube](#)
- [Vipa feat Katybon - Teskra 2011 تسكرة - YouTube](#)

Œuvres de FBK intégrées au projet :

- [F.B.K - Kaabi \[Official Music Video\] Prod By Gherah - YouTube](#)

Œuvre de Benjemy intégrée au projet :

- [Benjemy - حضرة \( Live @ Institut Français de Tunisie \) - YouTube](#)



## Rétroplanning HADHRA

### **- A faire avant la seconde semaine de résidence, du 21 au 27 août :**

Distribution à préciser : trouver une autre chanteuse

Pour FBK : écriture poème/musique

Pour Benjemy : préparation des prods

Dramaturgie : préciser les thématiques sur lesquelles travailler/ Collecte de matériaux issus des émissions d'Abdelwahab Meddeb

Ecriture: passer commande auprès de Yamen Manai,

### **- Semaine à Toulouse, du 21 au 27 août:**

Semaine de studio avec FBK et Benjemy pour composition des premiers morceaux